

**CRAC – GTZ / MINEF**  
**NOTE DE CONJONCTURE ENVIRONNEMENT**

**N° 87 mars 2006**

**L'environnement dans la presse camerounaise en mars 2006**

Six publications ont traité de l'information environnementale en ce mois de mars 2006. Il s'agit de Cameroon tribune, Mutations, Le Messager, Le Héraut, La Nouvelle Expression et Le Libéral.

Par rapport au mois de février 2006, on note une baisse sensible non seulement au niveau des titres des journaux, mais également au niveau de la masse de l'information environnementale.

Les informations du secteur forêt et ceux de l'environnement, connaissent une grande baisse. L'aménagement du territoire se stabilise. Les informations connaissent une légère baisse. Le thème de l'eau à la faveur de la célébration de la journée mondiale de l'eau le 22 mars, effectue une remontée spectaculaire.

**Nos rubriques**

**Le secteur forêt**

**L'environnement**

**L'aménagement du territoire**

**La faune**

**L'eau**

**Le mois**

## **Le secteur forêt**

- Le 8 mars, Cameroon tribune note sur 1/3 de sa page 26, la tenue d'une réflexion sur l'écologie à l'Institut Goethe de Yaoundé.
- Le 13 mars, Cameroon tribune souligne sur 1/4 de sa page 6, la signature d'une convention de financement de 4 milliards de FCFA pour la gestion des forêts entre le Cameroun et la Grande Bretagne.
- Le 17 mars, Cameroon tribune indique sur la moitié de sa page 4 que les opérateurs de la région forestière de Dja et Mfomo dans la province de l'Est, ont mis sur pied les bases d'une gestion concertée des forêts.
- Le 21 mars, La Nouvelle Expression souligne sur la moitié de sa page 8, que les forêts sont essentielles pour un milliard de personnes dans le monde.
- Le 30 mars, Mutations signale sur 1/4 de sa page 11 que les exploitants forestiers sont interdits d'exporter les forêts communautaires.

## **L'environnement**

- Le 9 mars, Mutations note sur 2/5 de sa page 6, que le certificat de conformité environnemental de l'étude d'impact socio environnemental pour la construction du barrage de Lom Pangar, est « attendu ».
- Le 29 mars, La Nouvelle Expression publie sur la moitié de sa page 11, l'éclairage du Directeur des Normes et du contrôle du ministère de l'Environnement et de la Protection de la Nature sur les polluants organiques persistants.

## **L'aménagement du territoire**

- Le 1<sup>er</sup> mars, Mutations relève sur 1/4 de sa page 6, la visite de l'aménagement de la voirie urbaine de Douala, par le délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine.
- Le 1<sup>er</sup> mars toujours, Cameroon tribune note sur 3/4 de sa page 7, la réfection d'une route à Fébé-village, aux environs de Yaoundé.
- Le 2 mars, Cameroon tribune souligne sur toute sa page 15 que le chantier de bitumage de la route Ayos-Abong-Mbang, est « au ralenti ».
- Le 6 mars, Le Héraut signale sur 2/4 de sa page 11 que l'aménagement de la voirie de Ngoumou, dans la province du Centre, est une réalité.
- Le 6 mars encore, Cameroon tribune note sur 2/5 de sa page 9, une enveloppe de 265 milliards de FCFA, affectée à la construction des routes à Yaoundé et à Douala.
- Le 6 mars toujours, Cameroon tribune signale sur 2/5 de sa page 20 que les travaux de l'échangeur de Bonanjo, à Douala s'intensifient.
- Le 10 mars, La Nouvelle Expression indique sur la moitié de sa page 6, la construction des ouvrages futuristes à Douala.

- Le 10 mars aussi, La Nouvelle Expression souligne sur la moitié de sa page 7 que 32 rues en état de dégradation avancée vont connaître un entretien curatif à Douala.

### **La faune**

- Le 10 mars, Le Messenger note sur un filet de sa page 9, les premiers résultats de l'application de la loi faunique.

### **L'eau**

- Le 13 mars, La Nouvelle Expression note sur la moitié de sa page 9 que l'eau est une denrée précieuse à Moutourwa, une localité située à 50 km de Maroua.
- Le 16 mars, Cameroon tribune signale sur 1/3 de sa page 8, la visite du nouveau château d'eau de la ville de Soa, à l'occasion du lancement de la semaine nationale de l'eau.
- Le 21 mars, La Nouvelle Expression souligne sur la moitié de sa page 2 que la journée mondiale de l'eau se célèbre alors que l'eau est « à la source de tous les tracasseries ».
- Le 22 mars, Cameroon tribune note sur 1/4 de sa page 2, la célébration de la journée mondiale de l'eau.
- Le 22 mars aussi, Cameroon tribune indique sur toute sa page 7, les problèmes d'accès à l'eau dans les villes.
- Le 22 mars encore, Cameroon tribune signale sur un encadré de sa page 8 que certains quartiers sont privés d'eau très tôt le matin.
- Le 22 mars toujours, Cameroon tribune note sur 2/5 de sa page 8 que les puits et les forages restent les seules possibilités d'accès à l'eau potable dans la ville de Soa.
- Le 22 mars aussi, Cameroon tribune souligne sur 1/3 de sa page 9 que face aux difficultés d'accès à l'eau potable, « certains n'ont pour seul recours que le robinet d'à côté ».
- Le 22 mars toujours, Cameroon tribune indique sur 1/4 de sa page 9 que les populations se sont « tournées vers les sources et les puits pour un accès illimité à l'eau ».
- Le 22 mars encore, Cameroon tribune soutient sur 2/4 de sa page 9 que la solution du forage privé, est « une affaire de prix ».
- Le 22 mars également, Albert Bias, le directeur régional SNEC Yaoundé agglomération explique sur 4/5 de la page 10 de Cameroon tribune que « les nouveaux quartiers ont beaucoup de problèmes d'accès à l'eau ».
- Le 22 mars toujours, Dikalo signale sur 1/4 de sa page 2 que l'eau est une denrée rare.

- Le 23 mars, La Nouvelle Expression signale sur un filet de sa page 2, que la ligue camerounaise des consommateurs, appelle la Snec à « l'amélioration de ses prestations ».
- Le 23 mars aussi, Martin Ondo, sous-directeur de la gestion de l'eau au ministère de l'Energie et de l'Eau, indique sur la moitié de la page 9 de Cameroon tribune que « l'eau a un coût ».
- Le 23 mars encore, Mutations signale sur 1/8<sup>e</sup> de sa page 11, la célébration de la journée mondiale de l'eau.
- Le 24 mars, Le Messenger fait sur toute sa page 4, un zoom sur la célébration de la journée mondiale de l'eau.
- Le 24 mars également, Le Messenger souligne sur la moitié de sa page 5, la sensibilisation des élèves des lycées et collèges de Yaoundé, aux « bienfaits de l'eau ».
- Le 24 mars toujours, Le Messenger signale sur 1/4 de sa page 5 que la ligue camerounaise des consommateurs, dénonce la mise à l'écart du consommateur pendant la célébration de la journée mondiale de l'eau.
- Le 28 mars, Le Libéral note sur la moitié de sa page 7 que la Ligue camerounaise des consommateurs a vertement dénoncé les méthodes utilisées par la Société nationale des eaux du Cameroun, à l'occasion de la célébration de la journée mondiale de l'eau.

### **Le mois :**

- **Thème marquant**
- **En conclusion**

### **L'eau, une denrée rare au Cameroun**

La journée mondiale de l'eau s'est célébrée le 22 mars 2006. De nombreuses manifestations ont été organisées autour du thème, « Eau et culture ». Les publications ayant traité de cet événement ont profité de la circonstance pour rappeler que l'accès à l'eau potable reste très limité pour nombre de camerounais.

« L'eau, une denrée précieuse à Moutourwa », ce titre est du journal La Nouvelle Expression dans sa livraison du 13 mars 2006. Selon cette publication, dans cette localité de l'Extrême nord Cameroun, « *l'eau est une denrée rarissime. Des groupes d'hommes, de femmes et d'enfants triment, à longueur de journée, à la main, sur la tête, sur des ânes, sur des vélos ou dans des pousse-pousse des récipients vides, à la recherche d'eau potable.* » Cette situation s'explique par le fait que « *l'arrondissement ne dispose que de trois forages pour une population estimée à plus de 40 000 habitants* ». La Nouvelle

Expression précise que pour avoir un peu d'eau potable dans cette localité, « *il faut se lever à 3h-4h pour aller à la recherche de l'eau. Parfois, pour avoir une bassine d'eau, il faut passer 12 heures de temps au forage.* » Pour essayer d'apporter une solution provisoire à ce problème, le conseil municipal de la localité, a pris la résolution de « *construire quatre nouveaux forages* », afin d'atténuer la souffrance des populations.

Pour sa part, Cameroon tribune a consacré le 22 mars, un dossier sur l'eau dans les villes, avec comme titre « *Villes : quand les robinets sèchent* ». Après avoir rappelé le thème de la célébration de la journée mondiale de l'eau, Cameroon tribune souligne que « *contrairement aux apparences, la culture de l'eau potable n'est pas automatique pour les populations des grandes villes. Il ne suffit pas d'être habitant de Yaoundé ou de Douala pour échapper aux problèmes de distribution d'eau courante.* » Le quotidien gouvernemental en veut pour preuve, « *les récentes épidémies de choléra dans la capitale économique* ». Toujours d'après ce journal, « *Il existe un bon nombre de personnes qui éprouvent les plus grandes difficultés à trouver chaque jour une eau saine à consommer. A Yaoundé par exemple, on cite en premier lieu les habitants des quartiers situés sur les flancs des collines.* »

De son côté, Dikalo dans sa livraison du 22 mars note que l'eau est « *une denrée rare* ». D'après ce journal, « *L'expérience a prouvé que la Snec, devenue depuis peu Camwater, société chargée du traitement et de la distribution de l'eau a montré ses limites. Elle n'arrive plus à satisfaire une clientèle devenue de plus en plus nombreuse.* » Cette publication rappelle qu'au moment où « *la communauté internationale fête la 14<sup>e</sup> journée mondiale de l'eau, l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (Unesco), estime que plus d'une personne sur trois souffre des problèmes touchant à l'eau dans le monde entier ; et 3,5 millions en meurent chaque année* ».

Des efforts doivent donc être fait pour que tous les camerounais aient accès à l'eau potable.

## **Conclusion**

L'environnement a vibré en ce mois de mars 2006, au rythme de l'eau. Cela, à la faveur de la célébration de la journée mondiale de ce précieux liquide le 22 mars. Néanmoins, on a enregistré une baisse de la masse de l'information environnementale, par rapport au mois de février. Cela est certainement dû à l'absence de la presse spécialisée.

## **Point trimestriel sur l'environnement**

Malgré le déroulement de la Coupe d'Afrique des Nations de football en janvier et en février, on a globalement noté une bonne tenue de l'environnement au cours de ces trois derniers mois. En janvier, le secteur forêt et l'aménagement du territoire étaient en première ligne. Au mois de février, les informations du secteur de l'environnement ont effectué une légère progression, grâce aux informations du secteur forêt et à ceux de l'environnement. En mars, l'on a noté un léger recul non seulement des titres des publications, mais également de la masse de l'information environnementale. Cela a été principalement dû à l'absence de la presse spécialisée.